

Homélie pour la messe chrismale

Mardi Saint 11 avril 2017 en la cathédrale Saint Etienne de Saint-Brieuc

Isaïe 61, 1 ... 9

Psaume 88

Apoc 1, 5-8

Luc 4, 16-21

Chers amis catéchumènes, vous êtes en bonne place dans la célébration de la messe chrismale qui rassemble l'Eglise diocésaine de Saint-Brieuc et Tréguier. Vous avez vu, il y a quelques instants, les sept bougies, marquées du logo du synode et apportées depuis les sept régions du diocèse.

Et, vous aussi, vous êtes déjà membres de l'Eglise. Vous connaissez –un peu– les églises de nos paroisses et de nos communes : elles sont en pierre, elles sont belles. Mais vous connaissez de mieux en mieux l'Eglise avec un grand « E ». C'est l'assemblée de tous ceux qui ont foi dans le Christ, ceux qui ont reçu le baptême ou la confirmation ou qui s'y préparent. Nous sommes là parce que le Christ lui-même nous a demandé de venir afin de nous unir à lui et de vivre sa mission aujourd'hui.

Si nous nous mettions à parler un peu les uns avec les autres, nous ne serions sans doute pas d'accord sur tout ; et si nous avions encore un peu plus de temps pour connaître les belles choses, les engagements, les projets des uns et des autres, nous serions étonnés ! Et si nous pouvions écouter un peu plus longuement encore les peines que chacun porte, les siennes ou celles de sa famille, de ses voisins, ce serait triste bien sûr, mais ce serait beau aussi parce que c'est cela l'Eglise : une famille, une communion, qui n'est pas faite de gens insoucians ou parfaits, mais qui s'efforce de suivre Jésus afin d'aimer avec lui, d'aimer mieux, et se donner sans avoir peur de se perdre.

C'est tellement important que vous soyez là aujourd'hui ! En effet, tout ce que nous vivons dans le peuple de Dieu et dans notre quotidien est sous le signe de notre baptême et de notre confirmation, c'est ... grâce à Dieu qui nous tourne vers lui et vers nos frères pour toujours.

Vous avez entendu le prophète Isaïe repris par Jésus dans l'Evangile de Saint Luc. Jésus se présente chez lui, à Nazareth ; on croit bien le connaître mais voici qu'il dit la profondeur de son identité et de sa mission ; il dit qui il est vraiment, l'envoyé de Dieu : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouvent la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »* (Luc 4, 16-21)

Les paroles et les gestes de cette messe chrismale disent ce qui nous sommes nous aussi et ce que nous avons à vivre. Nous l'avons demandé à Dieu dans la prière d'ouverture :

*« Toi qui as consacré ton Fils unique par l'Esprit Saint et qui l'a établi Christ et Seigneur, nous te prions : puisque **tu nous as consacrés en lui**, fais que **nous soyons pour le monde les témoins d'un Evangile de salut** ».*

A vous tous, frères et sœurs, membres de notre Eglise en synode, je voudrais redire le mots du Seigneur : vous êtes unis au Christ et consacrés en lui, c'est pour cela que nous sommes en synode, pour le connaître mieux, pour l'aimer et le suivre, pour aller à la source, accepter de nous former à son école, vivre par Lui, avec Lui et en Lui dans les sacrements de l'Eglise pour lesquels les huiles saintes sont bénites et le Saint Chrême consacré.

Nous sommes en synode ! Et, même au jour de Pentecôte, ce ne sera pas fini. Nous avons déjà beaucoup reçu de la Parole partagée dans les équipes, de la volonté de Dieu recherchée dans les assemblées, du discernement et des décisions votées. Je porte chaque jour, dans ma prière et mon travail, les chemins qui se dessinent.

Nous pourrions avoir –ici ou là- des regrets : trop de choses, ou bien ceci qui n'a pas été assez souligné, même si c'est si important, ou bien encore le désir d'être plus audacieux. N'ayons pas peur d'avancer. La réception du synode, le moment venu, comme son déroulement actuel, ne pourra pas s'appuyer sur nos seules forces ou sur ce que nous faisons déjà, mais sur l'accueil de la force de l'Esprit pour nous convertir et mener une vie nouvelle.

Notre diocèse connaîtra forcément des changements importants dans les années à venir. Nous ne nous installerons pas dans les regrets mais nous dirons plutôt comme le psalmiste (Ps 42) : « *Pourquoi te désoler, ô mon âme et gémir sur moi ? Espère en Dieu. De nouveau, je rendrai grâce. Il est mon sauveur et mon Dieu.* ». Non, nous ne voulons pas nous lamenter ou rêver seulement du passé, nous désirons accueillir ce que Dieu fait et fera dans nos pauvretés, dans nos faiblesses. Nous voulons choisir résolument les initiatives missionnaires avant notre organisation interne, choisir d'aller voir ceux qui sont seuls avant de chercher à nous réunir entre nous, choisir d'être proches de ceux qui ne vivent pas très bien, sans nous concentrer sur notre bien-être personnel, même spirituel.

Frères prêtres, qui allez renouveler votre promesse d'ordination, je veux vous dire un mot particulier. Quand l'Eglise souffre, vous êtes en première ligne pour souffrir. Quand l'Eglise se réjouit d'accueillir de nouveaux baptisés, vous êtes heureux du don qui nous est fait, vous êtes heureux de vous donner vous-mêmes en signifiant le don total du Christ. Quand l'Eglise part en mission, beaucoup vous demandent d'être un peu partout à la fois. Je vous redis l'estime profonde de tous les fidèles et leur attention pour que notre vie presbytérale puisse être menée dans la paix et portée par une fraternité renouvelée.

Avec les diacres, qui sont appelés à signifier sacramentellement le Christ serviteur, avec les séminaristes, avec les consacrés, les communautés engagées, les associations de fidèles et tous les baptisés, nous avons à prendre soin les uns des autres, à veiller sur les autres. Non pas nous surveiller à grand renfort d'exigences, mais prendre soin de l'autre, en l'aidant à suivre le Christ, chacun suivant sa vocation.

Dans ces jours de la célébration de la Passion et de la Résurrection du Seigneur, nous voulons le suivre de plus près et recevoir le don qu'il nous fait.

Dieu d'amour et de paix, parce que *tu ouvres devant nous un chemin* (ps 30), nous choisissons l'Espérance.

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier